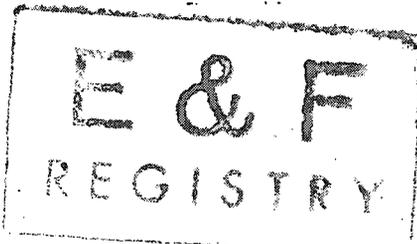


CONSEIL DE L'ATLANTIQUE NORD
NORTH ATLANTIC COUNCIL

SUJET



Et. 6.10.02
(Roum.)
EXEMPLAIRE N° 208
COPY

FRANCAIS SEULEMENT
7 juillet 1964

NATO CONFIDENTIEL
DOCUMENT DE TRAVAIL
AC/89-WP/127

SOUS-COMITE SUR LA POLITIQUE ECONOMIQUE SOVIETIQUE

LES ECHANGES COMMERCIAUX DES PAYS COMMUNISTES
A L'INTERIEUR DE LA ZONE DU COMECON

Note de la Délégation française

Remarques générales

1. L'intérêt de l'étude des structures des échanges commerciaux des pays communistes à l'intérieur de la zone du COMECON est double :

- on peut, en premier lieu, apprécier grâce à elle, ce qu'est le COMECON, à une période donnée, voir quelles sont les relations entre les divers pays membres, mesurer l'importance du commerce extérieur intra-COMECON dans le commerce extérieur total et, finalement, apprécier la position relative de chacun des pays membres au sein de l'ensemble.
- en second lieu la composition par produits du commerce extérieur, connue à divers moments, permet d'apprécier les modifications des structures de production internes, donc l'évolution de la "division internationale du travail socialiste". Son étude constitue le meilleur moyen de mesurer la réalité et les progrès de la spécialisation au sein de l'ensemble.

2. Cette note a essentiellement approfondi le premier point afin de mettre l'accent sur la force de liens commerciaux qui unissent les pays membres du COMECON et sur la situation respective de chaque pays membre au sein de l'ensemble. En d'autres termes, on a insisté ici sur la base essentielle de la coopération économique au sein du COMECON.

3. L'analyse de la composition par produits et des indications qu'elle peut fournir sur les structures internes de production reste à faire. On n'a donné ici que quelques indications chiffrées (tableau VI), celles-ci étant fort difficiles à établir, notamment du fait de la discrétion des annuaires nationaux en la matière. Si l'accroissement quantitatif des échanges commerciaux des pays membres (notamment des échanges intra-COMECON) et leur concentration géographique sont relativement aisés à déterminer (voir Annexe I), il n'en est pas de même pour l'évolution de la composition par produits de leurs échanges extérieurs.

NATO CONFIDENTIEL

4. Au manque de données, vient en effet s'ajouter une faiblesse de l'appareil d'analyse des structures du commerce extérieur de pays à économies planifiées. On peut cependant théoriquement distinguer deux niveaux de spécialisation des activités économiques :

- on parlera d'une spécialisation internationale intersectorielle dans le cas de pays échangeant les produits d'un (ou plusieurs) secteurs de production, contre les produits d'un (ou de plusieurs) autres secteurs de production (exemple de l'échange produits tropicaux - biens d'équipement dans les relations entre un pays développé et un pays sous-développé);
- on parlera au contraire de spécialisation internationale intrasectorielle quand deux pays échangeront divers types de produits manufacturés et de biens d'équipement ou de consommation provenant des mêmes secteurs de production (exemple de l'échange de divers types de biens d'équipement entre deux pays développés).

La première spécialisation apparaît donc dans l'échange entre pays à niveaux de développement différents. La deuxième spécialisation, dans l'échange entre pays à niveaux de développement comparables.

5. L'examen du tableau VI semble indiquer, par les forts pourcentages d'un seul type de biens à l'importation ou à l'exportation pour chaque pays, que les pays du COMECON peuvent être classés, très schématiquement, dans la première catégorie de spécialisation (au moins en 1958).

6. A partir de cette constatation, il faudrait :

- préciser la situation récente (1963),
- isoler la structure des échanges de produits à l'intérieur du COMECON
- préciser la structure de production interne par pays.

Seul ce travail permettrait de convenablement interpréter les décisions de spécialisation prises par le CAEM.

7. Néanmoins, à partir de la distinction effectuée ci-dessus, on peut penser que, très schématiquement, l'ensemble des mesures de spécialisation prises ou à prendre, tend à faire passer les Etats membres du premier type de spécialisation au second type, plus évolué, ce qui peut se faire par une période transitoire assez longue marquée d'étapes difficiles.

8. Il convient de noter dès l'abord que l'ensemble économique formé par les pays membres du COMECON est caractérisé par une forte différence de "poids" et de "taille" économiques entre l'URSS et les six pays communistes européens et par d'importantes différences de niveaux de développement entre les Etats membres (voir Annexe II). Ces différences se reflètent directement dans le niveau et la composition du commerce extérieur de chacun des pays membres.

9. Par ailleurs, on a déjà noté la forte concentration du commerce extérieur de chacun des pays membres sur la "région" économique formée par le COMECON. Cela revient à dire que l'on peut mesurer la "dépendance" par le commerce extérieur de chaque pays à l'égard de cette région. Il est donc intéressant d'étudier en premier lieu le réseau des échanges intra-COMECON, le "poids" de chacun des pays dans ce réseau d'échanges, et la part de ces échanges intrarégionaux dans le commerce extérieur total de chaque pays (voir les tableaux de l'Annexe III).

Importance des échanges extérieurs de l'Union Soviétique dans les échanges totaux des pays du CAEM

10. La part des relations commerciales avec l'Union Soviétique dans les échanges totaux des pays communistes européens membres du COMECON a été évaluée en pourcentage pour la période 1955-1962. Au cours de la période, elle s'est accrue régulièrement pour tous les pays sauf :

- pour la Roumanie dont le fort pourcentage récent (40 %) représente cependant une diminution par rapport aux années 1958-1959, où les échanges avec l'Union Soviétique représentaient environ 50 % du commerce extérieur total roumain,
- pour la Pologne, dont les pourcentages fluctuent irrégulièrement, et qui retrouve en 1962 le pourcentage de 1955 (32 %), après avoir connu un chiffre de 27 % en 1958.

11. Pour les années récentes, les pourcentages sont forts, allant de 53,3 % pour la Bulgarie à 32,5 % pour la Pologne, le pourcentage moyen pour l'ensemble des pays du CAEM étant un peu supérieur à 40 % (voir Annexe III - tableau I et II). En classant les pays satellites par rapport à cette moyenne, on obtient :

- le groupe des pays très dépendants du commerce avec l'URSS (pourcentages nationaux supérieurs à la moyenne) formé par la Zone d'occupation soviétique en Allemagne, la Bulgarie et la Roumanie.
- le groupe des pays relativement moins dépendants du commerce avec l'URSS (pourcentages nationaux, inférieurs à la moyenne) formé par la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Pologne.

Importance de la part des exportations et des importations soviétiques dans les échanges commerciaux intra-COMECON)
(voir Annexe III - tableau III et IV)

12. Les échanges commerciaux intra-COMECON peuvent être estimés en faisant la somme des exportations de chaque pays membre à destination des autres pays membres du COMECON, ou la somme des importations de chaque pays membre en provenance du COMECON. La part des exportations soviétiques à destination du COMECON dans les exportations totales intra-COMECON est, entre 1960 et 1962, de 38 à 40 %, cependant que les importations soviétiques représentent 36 à 38 % des importations totales intra-COMECON.

13. Outre l'importance de ces chiffres qui permet de mesurer encore la dépendance des satellites à l'égard de l'URSS par le commerce extérieur, on peut aussi noter le fait qu'il existe une différence de degré entre les fournitures effectuées par l'URSS aux autres pays du COMECON (40 % des exportations intra-COMECON en 1962) et les approvisionnements fournis par les pays du COMECON à l'URSS (38% des importations intra-COMECON en 1962). En d'autres termes, on peut en déduire que les satellites sont relativement plus dépendants de l'URSS pour leurs importations que pour leurs exportations.

Le réseau des Echanges Commerciaux intra-COMECON en 1962
(voir Annexe III - tableau V)

14. Ce tableau à double entrée donne les exportations en valeurs de chaque pays membre à destination de chaque partenaire. Il permet de lire sur les lignes le total des exportations de chaque pays membre à destination de la région (URSS comprise ou non) et dans les colonnes, le total des importations de chaque pays en provenance de la région (URSS comprise ou non) (1).

15. A partir de ce tableau, on peut en premier lieu mesurer la concentration des échanges des pays membres dans la région formée par le CAEM (tableau III et IV). Les échanges intra-COMECON représentent la part la plus importante des échanges extérieurs totaux des pays membres.

16. L'évolution récente de cette part (1960-1962) va dans le sens d'un accroissement régulier pour tous les pays y compris l'URSS (sauf le cas de la Roumanie en 1962 dont la diminution est très faible du côté des exportations et l'augmentation relativement plus forte du côté des importations). D'une façon générale, cette part n'est jamais inférieure à 55 % (cas de la Pologne ou de l'URSS) et va jusqu'à 75 ou 80 % (cas de la RDA et de la Roumanie).

(1) obtenus par ce moyen les chiffres des importations sont légèrement supérieurs aux chiffres donnés par les annuaires nationaux.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

17. On notera la confirmation du fait, déjà noté, que l'Union soviétique exporte plus qu'elle n'importe dans ses échanges avec le reste du COMECON. Mais en 1962, ses importations en provenance du COMECON ont augmenté de façon considérable, la part des importations COMECON dans le total de ses importations augmentant de 12,5 % de 1961 à 1962.

18. On remarquera en second lieu la relative faiblesse des échanges intrasatellites en 1962 :

- au niveau global, les exportations totales inter-satellites représentent 40 % des exportations totales intra-COMECON (les exportations à destination de l'URSS représentant 60 % de celles-ci).
- par pays, les échanges commerciaux intrasatellites ne dépassent jamais 50 % du commerce intra-COMECON, le chiffre le plus élevé étant fourni par le coefficient d'importation de la Pologne : 49,4 %.

19. Ce cas mis à part, seules la Hongrie et la Tchécoslovaquie ont des relations commerciales relativement développées avec les autres satellites, et relativement équilibrées : respectivement 48 % et 45,7 % du côté des exportations et 46,5 et 45 % du côté des importations. On notera le cas extrême de la Zone d'occupation soviétique en Allemagne qui effectue 40,1 % de ses exportations à destination des autres satellites, mais ne leur achète que 29,4 % de ses importations en provenance du COMECON.

20. On peut confirmer et préciser ces premières remarques par l'analyse plus approfondie du tableau des échanges intra-COMECON en valeur (millions de roubles), qui permet d'étudier les Balances Commerciales de chacun des pays membres.

Les balances commerciales des pays membres du COMECON

21. On est fondé à calculer à partir du Tableau V les balances commerciales de chacun des pays membres dans ses relations avec l'ensemble des autres pays du COMECON (URSS non comprise ou y comprise), d'une part parce que cette analyse conduit à dégager la position relative de chaque pays dans l'ensemble, au niveau des échanges commerciaux, et surtout parce que l'existence d'une compensation multilatérale des dettes et créances nées de ces échanges, effectuée par la Banque du COMECON, donne une signification financière aux positions relatives ainsi dégagées, phénomène qui ne pouvait apparaître lors du système d'accords bilatéraux. Cela dit, on a calculé pour chaque pays en 1962 sa Balance commerciale avec l'ensemble du COMECON (satellites + URSS) avec les seuls satellites et avec l'URSS. Les résultats sont les suivants :

22. La Pologne présente un déficit global de 197,2 millions de roubles, qui se décompose en 174,2 millions de roubles avec les autres satellites et en 23 millions de roubles avec l'URSS. Ceci s'explique par le fait que la Pologne achète à peu près autant aux satellites et à l'URSS (respectivement 521,8 et 534,7 millions de roubles), alors que la différence est forte entre ses exportations vers les satellites (347,6 millions de roubles) et ses exportations vers l'URSS (511,7 millions de roubles). Les principaux fournisseurs de la Pologne sont, outre l'URSS, la Zone d'occupation soviétique en Allemagne et la Tchécoslovaquie, les relations commerciales avec la Roumanie et la Bulgarie étant très faibles (de l'ordre de 30 millions de roubles).

23. La Zone d'occupation soviétique en Allemagne présente un déficit global de 135,6 millions de roubles, obtenu par la compensation d'un excédent de 134,5 millions de roubles dans les relations intrasatellites, avec un fort déficit de 270,1 millions de roubles avec l'URSS. Ceci ne fait que confirmer l'étroite dépendance qui existe entre la Zone d'occupation soviétique en Allemagne et l'Union Soviétique et fait apparaître le rôle important de la Zone d'occupation soviétique en Allemagne comme fournisseur des autres satellites, l'excédent à l'égard de ceux-ci étant cependant très insuffisant pour compenser le déficit avec l'URSS. Ses principaux clients sont la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Hongrie.

24. La Roumanie a un déficit global de 75,6 millions de roubles reflétant un déficit de 47,2 millions de roubles à l'égard des autres satellites et de 28,4 millions de roubles à l'égard de l'Union Soviétique. Cette différence appréciable dans les déficits ne doit pas masquer le fait que la valeur des échanges avec les satellites (222,7 millions de roubles à l'importation et 175,5 millions de roubles à l'exportation) est beaucoup plus faible que celle des échanges avec l'Union Soviétique (337,3 millions de roubles à l'importation et 308,9 millions de roubles à l'exportation, ce qui distingue assez nettement le "cas roumain" du "cas polonais").

25. La Bulgarie est en déficit de 28 millions de roubles à l'égard de l'ensemble du COMECON, son excédent de 25,6 millions de roubles à l'égard des satellites ne compense pas son fort déficit (relativement à la valeur de ses échanges) avec l'Union Soviétique.

26. La Hongrie présente un faible déficit de 18,8 millions de roubles qui traduit un très faible excédent (pratiquement la balance est équilibrée) avec les satellites, et un déficit de 20 millions de roubles à l'égard de l'URSS. On notera que la valeur de ses échanges avec les satellites est sensiblement égale à celle des échanges avec l'Union Soviétique (environ 350 millions de

roubles). Ses principaux fournisseurs sont la Tchécoslovaquie et la Zone d'occupation soviétique en Allemagne (100 à 120 millions de roubles d'importations) et dans une moindre mesure la Pologne (57 millions de roubles d'importations). Ces trois pays sont aussi ses principaux clients.

27. La Tchécoslovaquie enfin, est le seul pays communiste européen qui présente un excédent de sa balance commerciale dans ses relations avec l'ensemble du COMECON : 111,6 millions de roubles, qui se décomposent en 59,7 millions de roubles avec les autres satellites et 51,9 millions de roubles avec l'Union Soviétique. Comme la Hongrie, la valeur de ses échanges avec les satellites est sensiblement comparable à la valeur de ses échanges avec l'URSS. Ses principaux clients sont la Zone d'occupation soviétique en Allemagne, la Pologne et la Hongrie, ainsi que, dans une moindre mesure, la Roumanie dont elle est, au sein de l'ensemble, le second fournisseur après l'URSS, ses principaux fournisseurs étant dans l'ordre les mêmes, sauf pour la Roumanie.

28. La Tchécoslovaquie apparaît donc ainsi comme le seul satellite européen créancier de l'ensemble, et comme le second des deux pays créanciers du COMECON, l'URSS étant en excédent par rapport à l'ensemble de 343,8 millions de roubles.

CONCLUSIONS

29. D'une façon générale, on notera, en premier lieu, la persistance d'un phénomène, qui avait déjà été noté dans les années antérieures : l'importance des relations triangulaires entre la Zone d'occupation soviétique en Allemagne, la Tchécoslovaquie et la Pologne, la Hongrie ayant cependant considérablement accru ses relations avec la Tchécoslovaquie et la Zone d'occupation soviétique en Allemagne.

30. En second lieu, en regroupant les renseignements tirés de l'analyse ci-dessus, on est conduit à distinguer trois groupes de pays présentant des caractéristiques diverses :

- le 1er groupe formé de la Tchécoslovaquie et de la Hongrie se caractérise d'abord par un relatif équilibre des échanges au niveau global ("suréquilibre" pour la Tchécoslovaquie, faible déficit pour la Hongrie), et par une distribution relativement égale de leurs échanges extérieurs entre les autres satellites et l'URSS. Autrement dit, pour des niveaux de développement différents et pour des valeurs de leurs échanges différentes, ces deux pays sont dans des positions relativement favorables du point de vue de leur balance commerciale et de la multilatéralité de leur commerce extérieur.

- Le 2ème groupe, formé de la Zone d'occupation soviétique en Allemagne et de la Pologne, se caractérise par un fort déséquilibre des échanges extérieurs au niveau du COMECON, et par une assez forte concentration de leurs échanges, au sein du COMECON, sur l'URSS d'une part, sur la Tchécoslovaquie d'autre part, et l'un avec l'autre. Mais on doit distinguer le cas de la Zone d'occupation soviétique en Allemagne, excédentaire à l'égard des autres satellites et fortement déficitaire à l'égard de l'URSS, du cas polonais très déficitaire à l'égard des autres satellites, et peu déficitaire à l'égard de l'Union Soviétique. Dans le premier cas on a donc une seule relation de dépendance très forte sur l'Union Soviétique, dans le deuxième cas une double relation de dépendance, sur laquelle il peut être possible de "jouer", à condition que la Pologne puisse développer ses exportations vers les autres satellites.
- Le 3ème groupe, moins typique, est formé de la Roumanie et de la Bulgarie, toutes deux déficitaires à l'égard du COMECON. La Bulgarie, cependant, présente un léger excédent sur les autres satellites, alors que la Roumanie est en déficit. On notera qu'après l'URSS, le principal fournisseur de la Bulgarie est la Zone d'occupation soviétique en Allemagne, cependant que pour la Roumanie, c'est la Tchécoslovaquie qui joue ce rôle.

31. Il y aurait lieu de compléter une telle étude de balances commerciales, par une analyse d'autres postes d'une balance des paiements globale. Mais le manque de données est total en ce domaine. Au moins devrait-on pouvoir comparer les crédits accordés par l'URSS aux satellites, au déficit de la balance commerciale de ceux-ci, mais les données récentes (1961 et 1962) font là aussi défaut. Et cependant ceci serait du plus haut intérêt pour apprécier le rôle de la Banque du COMECON en ce domaine (notamment cas de la Tchécoslovaquie : pays créancier, et de la Pologne, très déficitaire à l'égard des autres satellites et non à l'égard de l'URSS).

OTAN/NATO
Paris, XVIIe.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

EVOLUTION DU COMMERCE EXTERIEUR DE L'URSS ET DES DEMOCRATIES
POPULAIRES DEPUIS 1950

Le Tableau I donne les chiffres globaux du commerce extérieur des pays du COMECON depuis 1950. Bien qu'effectués en prix courants, ils permettent d'apprécier schématiquement l'accroissement de ces échanges extérieurs, à partir des années 1956-57, pour tous les pays (mis à part le cas particulier de la Hongrie qui, stoppée dans sa croissance par les événements de 1956, voit la valeur de son commerce s'accroître rapidement à partir de 1958). Dans la mesure où la part de l'URSS dans les échanges extérieurs totaux des pays du COMECON varie entre 33 et 53 %, l'accroissement des échanges avec l'URSS est un important facteur de l'accroissement global.

TABLEAU I

NATO CONFIDENTIEL
ANNEXE I au
AC/89-WP/127

EVOLUTION DU COMMERCE EXTERIEUR DES DEMOCRATIES POPULAIRES
ET DE L'URSS DEPUIS 1950 - En. millions de dollars -
 (aux prix courants)

	1950	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962
Bulgarie	265	425	553	702	740	1050	1212	1327	1558
Hongrie	645	1155	968	1171	1310	1556	1826	2053	2235
Pologne	1302	1842	2006	2225	2286	2565	2820	3191	3531,5
Zone d'occupation soviétique en Allemagne	876	2451	2741	3427	3570	4136	4360	4478	4725
C.S.R.	1418	2229	2573	2745	2924	3387	3745	4070	4220
Roumanie	452*	775	747	805	845*	936*	1365	1608	1687
<u>URSS</u>	3250	6500	7200	8300	8600	10500	11192	11831	13484

* Estimations - Sources - Annuaire nationaux.

NATO CONFIDENTIEL

POIDS DE L'URSS DANS LE COMECON

L'ensemble économique formé par les pays du CAEM présente deux caractéristiques fondamentales :

1. L'énorme différence quantitative existant entre l'URSS et chacun des six pays communistes européens envisagés, ou entre l'URSS et l'ensemble formé par les six pays. Quelques chiffres peuvent illustrer cette différence :

	<u>Superficie</u> km ²	<u>Population</u> en 1957	<u>Puissance éner-</u> <u>gétique en 1962</u> (kWh installés)
URSS	22.400.000	223.100.000	396.000.000.000
Pays européens du CAEM	990.000	97.100.000	134.670.000.000

2. Les importantes différences dans les niveaux de développement de chacun des pays membres. Si l'on compare la production industrielle par tête en 1961, en affectant à la Pologne l'indice 100, on a :

Tchécoslovaquie	191
Zone d'occupation soviétique en Allemagne	185
Hongrie	83
Roumanie	67
Bulgarie	52

Il est caractéristique que les travaux soviétiques qui effectuent la comparaison, ne donnent pas l'indice soviétique. On peut cependant estimer que l'Union soviétique se situe entre la DDR et la Pologne (environ 150). De même, si l'on calcule la consommation d'énergie par habitant en équivalent/charbon, on obtient (pour 1960) :

	<u>kg/habitant</u>
Tchécoslovaquie	4.724
Zone d'occupation soviétique en Allemagne	4.641
Pologne	3.097

kg/habitant (suite)

URSS	2.847
Hongrie	2.312
Roumanie	1.391
Bulgarie	1.380

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

LES ECHANGES INTRA-COMECON

Les tableaux présentés sont calculés à partir des annuaires nationaux ou des annuaires de l'ONU. Certains chiffres présentés sont des estimations. D'une façon générale, du fait de l'imprécision de certaines données, des différences de présentation et de calcul de chacun des annuaires, des taux de change utilisés pour obtenir des données comparables, les chiffres des tableaux doivent être considérés comme des ordres de grandeur.

TABLEAU I

PART DE L'URSS DANS LES ECHANGES
TOTAUX DES PAYS DU COMECON

(En pourcentage du total Ex. + Imp.)

PAYS	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962
Zone d'occupation soviétique en Allemagne	38,3	41,1	45,1	43,2	45,2	43	44,2	47
C.S.R.	34,5	31,8	34	32,8	35,6	34,4	33,6	37,7
Pologne	32,1	30,6	30,6	27,2	29,8	30,3	30,6	32,5
Hongrie	21,9	23,6	29,2	26,8	29,4	29,7	30,2	35,6
Bulgarie	49	43,6	53,4	53	52	53,1	52,1	53,3
Roumanie	-	-	-	51,4	47,3	40,1	40,5	40,6

TABIEAU II

POIDS DES EXPORTATIONS DE L'UNION SOVIETIQUE
DANS LES EXPORTATIONS TOTALES INTRA-COMECON

	1960	1961	1962
Exports URSS	38 %	38,7 %	40 %

POIDS DES IMPORTATIONS A DESTINATION DE L'URSS
DANS LES IMPORTATIONS TOTALES INTRA-COMECON

	1960	1961	1962
Imports URSS	36,2 %	36 %	38,2 %

TABLEAU III

POURCENTAGE DU COMMERCE INTRA-COMECON
DANS LE COMMERCE EXTERIEUR TOTAL DES PAYS MEMBRES

	1960		1961		1962	
	Exp.	Imp.	Exp.	Imp.	Exp.	Imp.
Zone d'occupation soviétique en Alle- magne	69	70	69,5	71	76,4	76,3
C.S.R.	63,4	63,3	65,4	63,2	70	68,8
POLOGNE	54,5	58	56	56,2	60	61,4
HONGRIE	61,5	63,4	65,6	64,5	68,2	68
BULGARIE	78,5	79	78,8	81	77,5	80
ROUMANIE	65,5	66,6	65,5	62,5	64,2	64,5
URSS	56,7	52	58,2	53,5	58,2	66

TABLEAU IV

PART DU COMMERCE INTRA-SATELLITES DANS
LES ECHANGES INTRA-COMECON
En pourcentages 1962

	Exportations	Importations
Zone d'occupation soviétique en Allemagne	40,1	29,4
C.S.R.	45,7	45
POLOGNE	40,2	49,4
HONGRIE	48	46,5
BULGARIE	37	30,6
ROUMANIE	36	39,5

TABLEAU V

RESEAU DES ECHANGES INTRA-CAEM EN 1962

En millions de roubles

NATO CONFIDENTIEL
ANNEXE III au
AC/89-WP/27

Exportations en provenance de :	Exportations à destination de								
	Zone d'occupat. soviétique en Allemagne	C.S.R.	Pologne	Hongrie	Bulgarie	Roumanie	Total des exports à destination des satellites	URSS	Total des exports intra-COMECON
Zone d'occupation soviétique en Allemagne		206,8	211,4	104,5	77,0	50,0	<u>649,7</u>	965,4	<u>1615,1</u>
C.S.R.	201,8		180,8	112,5	55,7	79,2	<u>630,0</u>	745,5	<u>1375,5</u>
Pologne	105,8	131,2		57,2	21,8	31,6	<u>347,6</u>	511,7	<u>859,3</u>
Hongrie	93,5	122,2	63,1		13,4	32,5	<u>324,7</u>	349,6	<u>674,3</u>
Bulgarie	72,2	57,6	30,4	14,4		29,4	<u>204,0</u>	349,2	<u>553,2</u>
Roumanie	41,9	52,5	36,1	34,5	10,5		<u>175,5</u>	308,9	<u>484,4</u>
Total des importations en provenance des satellites	<u>515,2</u>	<u>570,3</u>	<u>521,8</u>	<u>323,1</u>	<u>178,4</u>	<u>222,7</u>	2331,5	<u>3230,3</u>	<u>5561,8</u>
URSS	1235,5	693,6	534,7	370,0	403,0	337,3	<u>3574,1</u>		
Total des importations intra-COMECON	<u>1750,7</u>	<u>1263,9</u>	<u>1056,5</u>	<u>693,1</u>	<u>581,4</u>	<u>560,0</u>			

- 91 -

- 16 -

TABLEAU VI

COMPOSITION PAR PRODUITS DES EXPORTATIONS ET DES IMPORTATIONS
TOTALES DES PAYS MEMBRES DU COMECON

(Répartition en pourcentage) 1950 et 1958

	Exportations		Importations	
	1950	1958	1950	1958
<u>BULGARIE</u>				
Machines et équipements	0	9,2	37	38,9
Combustibles et matières premières	} 98	45,4	55	54,4
Denrées alimentaires brutes ou non		} 45,4	1	} 6,7
Biens de consommation manufacturés			2	
<u>TCHECOSLOVAQUIE</u>				
Machines et équipements	26,5	43,4	11,2	18,7
Combustibles et matières premières	35,5	31,1	61,0	54,7
Denrées alimentaires brutes ou non	12,7	7,1	25,2	23,2
Biens de consommation manufacturés	25,3	18,4	2,6	3,4
<u>ZONE D'OCCUPATION SOVIETIQUE EN ALLEMAGNE</u>				
Produits des industries mécaniques	31,8	52	8,1	12
Autres articles manufacturés	13,8	12	10,8	15
Matières premières et demi-produits	47,5	32	49,6	45
Denrées alimentaires	6,9	4	31,5	28

	Exportations		Importations	
	1950	1958	1950	1958
<u>HONGRIE</u>				
Machines et équipements	22,5	36,0	20,8	11,6
Combustibles et matières premières	18,4	30,0	72,1	74,8
Denrées alimentaires brutes ou non	39,3	16,1	3,6	9,3
Biens de consommation manufacturés	19,8	17,9	3,5	4,3
<u>POLOGNE</u>				
Machines et équipements	11,6	26,9	32,0	26,1
Combustibles et matières premières	-	50,8	-	53,9
Denrées alimentaires brutes ou non	24,1	16,8	11,2	11,4
Biens de consommation manufacturés	-	5,5	-	8,3
<u>ROUMANIE</u>				
Machines et équipements	4,3	12,5	37,1	15,0
Divers	95,7	87,5	62,9	85,0
<u>URSS</u>				
Machines et équipements	11,8	14,9	21,6	23,9
Combustibles et matières premières	-	51,9	-	45,8
Denrées alimentaires brutes ou non	-	18,0	-	14,1
Biens de consommation manufacturés	-	3,2	-	11,3
Divers	-	12,0	-	4,9